

DE

DE

de la "Marie Madeleine",
de G. Duquesnoy

18 3736

NUMÉRO D'ORDRE	DATE DE LA PIÈCE	ANALYSE
		Extrait pour la pièce 3734. M.D. 17.10.33. Tout enlevé par Mme Denig 17-10-33. Lr P

MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE.

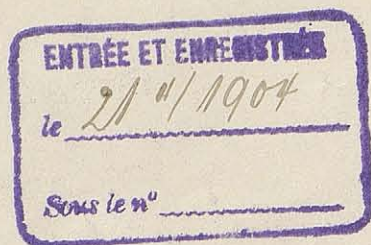
DIRECTION
DES
Beaux-Arts.

N^o 10086

N. B. — Rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche, ainsi que
l'indication de la direction.

ANNEXE.
SOMMAIRE.

Bruxelles, le 19 avril 1904.



Messieurs,

Deux statues qui ornaient le bas-fonds
du Porc, Marie-Madeleine et Serrette, et la Fontaine de
l'allée Belliard, ayant été renouvelées en 1894,
les figures originales ont été déposées à
l'Académie de Beaux-arts, rue du Midi.
Elles sont la propriété de l'Etat.

Le Collège ecclésiastical vient de me
demander quelle destination doit être
donnée à ces sculptures; je vous serais
obligé, Messieurs, de les faire examiner
par des membres de votre Collège et de
vouloir bien m'en informer de votre avis.

Agruez, Messieurs, l'assurance de
ma considération distinguée.

Le Ministre,

J. Modave

À la Commission directrice des
musées de peinture & de sculpture de l'Etat,

Eld

14
J. IV 7

A M. L. Minier
de D. H.
L.

L'op. i. R. R. de p. d.
le 14 avril de l'an
seconde, par l'op. d.
N. N. de l'op. d.
M. N. de l'op. d.
C. L. de l'op. d.
M. N. de l'op. d.
N. N. de l'op. d.
C. L. de l'op. d.
M. N. de l'op. d.
C. L. de l'op. d.
M. N. de l'op. d.
C. L. de l'op. d.

Le député de l'Alsace
Pro. nos Phares

de proposer que
la première de ces
sculptures "Marin"

Musiciens, soit

~~mise~~ mise à l'abri

d'explosion, par

préciser plus au Le Musée, 2 par les

deux autres "Parrot"

& "Comme" ainsi

Conférence à l'été de

Sept au Mus. Com.

Mus. de l'Als. —

Le Musée de l'Als. —
Le Musée de l'Als. —

Cape M. L. Minichon
à l'exposition internationale
de l'Als. spécialement par
N. J. J. J. J. J.

MINISTÈRE
DE
L'AGRICULTURE.

DIRECTION
DES
Beaux-Arts.

N° 10036

N. B. — Rappeler dans la réponse la date
et le numéro de la dépêche, ainsi que
l'indication de la direction.

ANNEXE.

SOMMAIRE.

Bruxelles, le 20 mai 1904.



Messieurs,

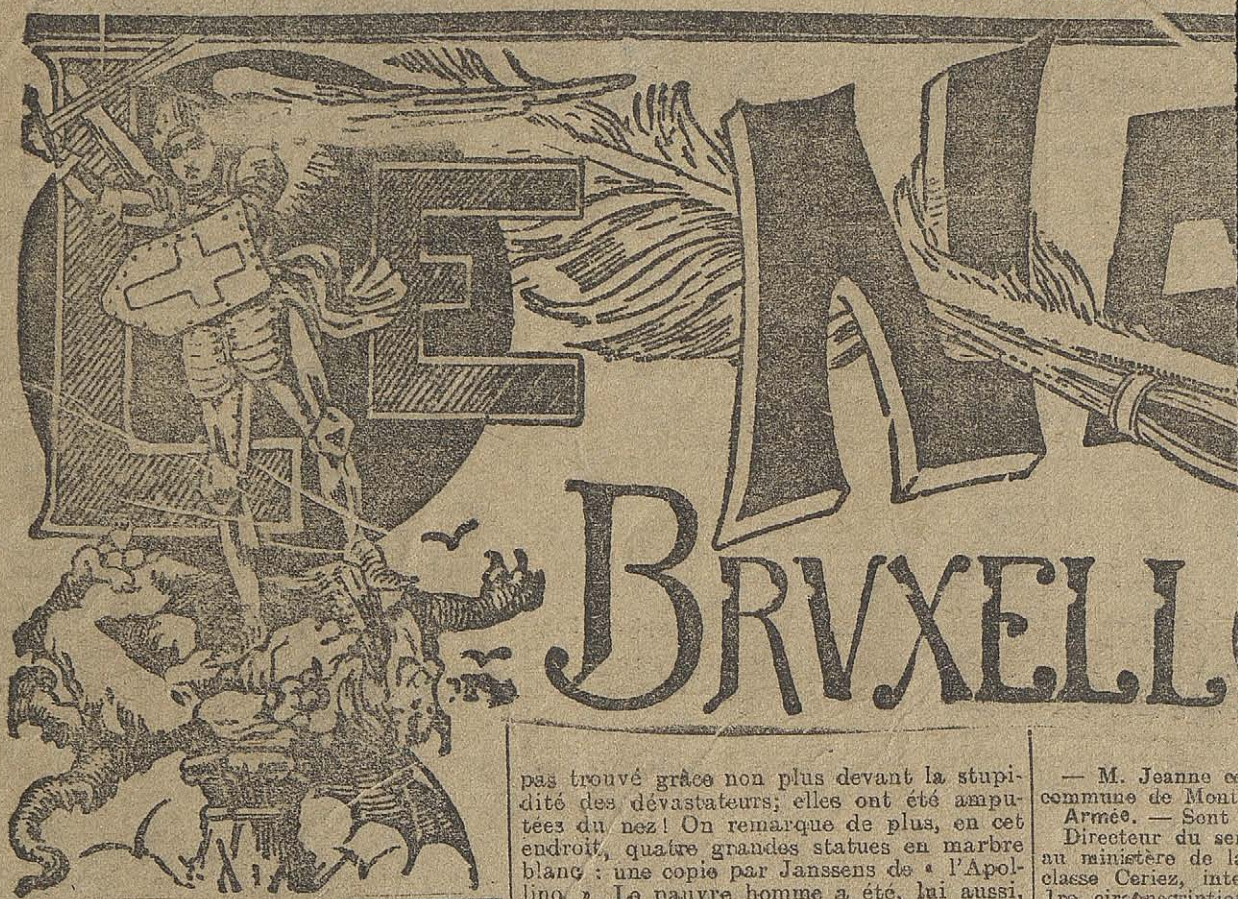
Comme suite à votre lettre du 17 courant, je vous
prie de vouloir bien prendre les mesures nécessaires
pour faire transporter au palais des Beaux arts, la sta-
tue de Marie Madeleine, déposée dans les locaux de l'a-
cadémie des beaux arts de Bruxelles.

Le collège échevinal sera informé de la décision
prise.

Agréez, messieurs, l'assurance de ma considération
distinguée.

Le ministre,

A la commission directrice des musées royaux de peinture et de sculpture,
Bruxelles.



Observatoire royal. — Bulletin du 3.
La pression a diminué sur presque toute l'Europe. Elle reste encore supérieure à 770 mm sur la majeure partie de l'Irlande et le nord de la Grande-Bretagne, mais elle est descendue au-dessous de 755 mm sur la Russie. Des minima secondaires s'observent sur la Provence (764 mm) et près de Nantes (765 mm).
Le vent est faible ou modéré d'entre NW et NE sur nos contrées.

La température a peu varié en général; en Belgique, elle a un peu baissé et est comprise entre 10° et 21°.

Provisions. — Vent NW à N. faible ou modéré; beau, chaud, orageux.

Uccle midi. — Le baromètre descend, le vent est faible de l'WNW et le thermomètre marque 23° 3.

La sculpture ancienne au Parc de Bruxelles.

Les anciennes statues qui ornent notre parc public en font comme un musée, en plein air, d'œuvres sculpturales dont plusieurs sont remarquables. Cet emplacement est idéal pour les productions artistiques de ce genre; celles-ci exigent en effet, un cadre de verdure. Rien ne sied à la sculpture comme l'enchevêtrement pittoresque des branchages et la couronne de feuillage qui donnent aux reliefs du marbre blanc une ombre mystérieuse et propice à la «ois. C'est ce qu'avait si bien compris François Duquesnoy lorsqu'il sculpta, en 1635 sa belle « Madeleine » pour le Parc de Bruxelles. L'illustre artiste la fit placer sur un monceau de rocaillies, au fond d'un bosquet, à l'entrée d'un bois touffu et profond, où elle produisait, paraît-il, un effet merveilleux.

L'histoire de cette statue vaut la peine d'être contée. Ce qu'on la fit voyager est inimaginable! En 1716, on la plaça dans le bas-fond du Parc, au bord d'un bassin dans lequel se déversait l'eau limpide d'une source. Cette eau était réputée si bonne qu'elle avait tenté un jour un empereur. Il y avait là jadis une inscription latine qui attestait le fait. En voici la traduction: « Le czar Pierre Alexiowitch, grand duc de Moscovie, s'asseyant au bord de la fontaine, ennoblit l'eau en la mêlant de son vin, à 3 heures de l'après-midi, le 16 avril 1717. » Ce fut pendant une collation offerte en cet endroit, au Czar par le magistrat de Bruxelles que le fait se produisit. Il semble que ce petit événement eût dû suffire pour que l'on ne songeât plus jamais à déplacer le chef-d'œuvre de l'illustre sculpteur bruxellois. Il n'en fut rien. On la retira du bas-fond, le 15 juillet 1802 « afin qu'on pût mieux y veiller et la défendre contre tout acte de vandalisme » et on la plaça dans l'allée faisant face au Palais. Malheureusement, l'effet obtenu fut diamétralement contraire à celui que l'on espérait, car à peine installée en cet endroit, une brêle « par farce » cassa le nez de cette belle figure. On la réintégra naturellement dans le bas-fond, où elle se trouva bientôt en compagnie du buste en bronze du susdit Czar; buste offert en 1878, à la ville par le prince Demidoff. En 1906, il fallut, hélas! de nouveau, enlever la Madeleine de Duquesnoy, en même temps que le buste du Czar, le bas-fond devant être comblé afin de permettre la rectification, en ligne droite, de la partie du Parc longeant le Palais du Roi.

Pour abriter la belle statue, on n'avait rien trouvé de mieux que de faire maçonner une petite grotte en ciment plantée d'un peu de lierre, refuge qui semblait mieux destiné à nicher quelque vulgaire roquet qu'une œuvre d'art. On y coucha néanmoins l'admirable sculpture! L'effet obtenu fut, naturellement, déplorable; ce qui le fut davantage encore, c'est le nouvel acte de vandalisme dont la Madeleine fut victime. A peine placée là, de quelques jours, un voyou trouva « très plaisant » de lui casser le nez habilement restauré naguère et il poussa même la méchanceté jusqu'à enduire la robe de couleur! C'est dans ce piteux état que, mardi matin, les ouvriers du Parc ont retiré la pauvre Madeleine de sa grotte étriée pour la réintégrer, pour la troisième fois, et espérons-le, la dernière, dans le bas-fond où est aussi aller la rejoindre le buste de l'empereur de Russie.

Mais quittons ces lieux obscurs et transportons-nous vers le gai bassin où l'on voit jaillir, claires et impétueuses, les hautes gerbes d'eau diamantées par les rayons du soleil et que regardent avec bonheur les douze empereurs romains, dont les têtes sont en marbre blanc et les cuirasses en marbre jaspé. Plusieurs de ces belles figures n'ont

pas trouvé grâce non plus devant la stupidité des dévastateurs; elles ont été amputées du nez! On remarque de plus, en cet endroit, quatre grandes statues en marbre blanc: une copie par Janssens de « l'Apolino ». Le pauvre homme a été, lui aussi, horriblement mutilé et mieux vaudrait lui mettre la légendaire feuille de vigne que de le laisser en si piteux état!

Voici une belle copie faite en 1887 par Albert Des Enfants de « la Venus aux colombes » sculptée, en 1774, par Olivier de Mar-seille, et dont l'original a été placé au Musée ancien de sculpture, rue de la Régence. C'est une œuvre pleine de grâce et d'une ligne très pure. De l'autre côté, tout pendants à ces statues: « Thétis » et « Leda » sculptées en 1734, par Venderhaegen, de Malines. Pour compléter cet ensemble artistique, l'on voit au débouché de l'allée du milieu une « Diane » d'une facture admirable, et un « Narcisse », vrai chef-d'œuvre, de Gabriel de Grupello. Cette dernière est une copie exécutée en 1899, par A. Des Enfants; l'original a été placé au Musée. Ces deux statues provenaient du splendide hôtel des princes de la Tour et Taxis; elles furent placées au Parc en 1730.

On sait que Grupello naquit à Grammont le 23 mai 1644 de Bernardo de Grupello, natif de Milan, et de Cornélie Lynck. Il fut reçu, en 1674, à l'âge de 29 ans, maître dans le métier des sculpteurs de Bruxelles. Une de ses premières œuvres fut la belle fontaine en marbre blanc qui se trouve au Musée, rue de la Régence; il est aussi l'auteur de la chapelle sépulcrale des Tour et Taxis, au Sablon; depuis il produisit un grand nombre de chefs-d'œuvre tant en Allemagne qu'en Belgique. Il mourut le 20 juin 1730, âgé de 87 ans.

Derrière ces dernières statues, dans la grande allée, sont deux groupes d'Egide-Lambert Godecharle (1750-1835) élève de Delvaux. L'un représente le Commerce, l'autre les Arts, sous les figures emblématiques de quatre enfants. Ils ont été exécutés pour des piédestaux beaucoup plus élevés. Il faudrait remédier à cet état de choses. Un enfant tient un médaillon avec le plan du Parc; les armoiries du ministre de Stahremberg figurent sur le médaillon de l'autre groupe.

Dans les bosquets vis-à-vis sont « Méléagre attaqué par le sanglier » et « Méléagre vainqueur », statues en pierre que Lejeune sculpta en 1786. C'est d'un art vigoureux.

A l'intersection de l'allée faisant face au passage de la Bibliothèque, se trouve un bassin orné d'un petit rocher dont le jet d'eau à peine haut d'un pouce lui donne un air triste que semblent beaucoup déplorer les têtes sortant des gaines, qui entourent ce petit étang.

Ces stèles du type grec et emprisonnant étroitement les corps dont on n'aperçoit que la tête et les pieds, proviennent du parc de Tervueren. Cinq sont anciennes et restaurées par Delvaux qui est aussi l'auteur de toutes les autres. On en voit aussi quatre dans l'allée, en face du Palais législatif, beaucoup ont été brisées pendant les journées de septembre 1830; j'ignore ce qu'elles sont devenues...

Enfin les allées et les bosquets sont encore ornées d'autres statues, moins intéressantes: ici, vers la rue Ducale « la Venus à la coquille »; les bustes d'Alexandre et de Cléopâtre; un chien aboyant; là, vers la rue Royale « la Charité » fort beau groupe par Vervoort; un buste de femme; un petit lion de Waterloo; Flore et Pomone.

Beaucoup de ces belles sculptures ont été comme nous l'avons dit, détériorées, soit par actes de vandalisme, soit par faits d'accidents: chutes d'arbres ou de grosses branches; elles sont aussi menacées par les lourdes installations de la lumière électrique; c'est pourquoi il avait été décidé, jadis, par la direction des Beaux-Arts de faire faire des copies des statues les plus remarquables du Parc et de placer les originaux au Musée; mais, après « la Venus aux Colombes » et le « Narcisse », on en reste là. Pourquoi? Il y a encore une admirable statue de Grupello, au Parc, c'est la « Diane ». Ce chef-d'œuvre peut hardiment soutenir la comparaison avec la même déesse figurant au Musée du Vatican. Nous espérons que M. le baron Descamps voudra bien donner l'ordre que cette statue aille rejoindre son pendant « le Narcisse » au Musée, après avoir confié à l'un de nos artistes le soin d'en prendre une copie. Nos collections nationales, si pauvres en sculptures anciennes, seraient utilement enrichies par la présence de la Diane de Grupello. MARIANO.

— M. Jeanne de Montigny, commune de Montigny, Armée. — Sont:

Directeur du service au ministère de la classe Ceriez, inté-lre circonscription département, en r de ire classe Denda des fonctions prémi

Aides de camp: bant, ministre de l'état-major Helleb du lieutenant géne second adj. d'état de ligne, déchargé lieutenant général général Blanquaert major Uytendaele d'Anvers; du lieute tier, le capit. comm du 13e rég. de lig du Chastel Andolet comm. adj. d'état de guides.

Adjudant-major Lauwers, du rég. du lieutenant Lauwers, au commandant du vers, déchargé, sur tions.

Le capitaine en Blindenberg, du 9e chargé des fonctions ment.

Décoration civique Ire classe est déce Wardin, bourgmest et Schmidt, échevin



— Au Musée mo dants.

— De 10 h. du m Armand Steurs, ex Saint-Josse; concert (tram 59 et 61). F Goutte de lait; à 3

— A 8 h., séance Kockelberg.



Le Roi, accompa mont et d'un offi rendu, vendredi a phat à Schaerbe M. Vanden Putte, blics.

Il s'est longueme torités locales, au important qu'il pr principalement ar d'un passage à ni gne de chemin de

Le Roi a égaleme veau quartier. Il a vers 5 h. 1/2, et es son palais.

Le Roi se rendra dans les Ardennes.

Le Roi, la prince aussi le prince et la teront, le 21 juillet Cinquantenaire, à tribution des décor coles, mutualistes, coupera le hall en goût, au moyen de de plantes. Le pal très volumineux, les vailleurs récompens core que l'an dernie dire. Parmi eux, les place, fidèles servit récompense de 25 ar dévoués.

A la cérémonie, M Travail, fera l'élog français, et M. Hel griculture en flam

Le Roi ira s'insta ce-t-on, à partir du

Le prince Albert i midi, le Salon orga que et Littéraire, p Photographie.

Le prince Albert a pour le 11 courant, bert, à Gand, à l'oc régionale d'agricultu delle.

Le duc d'Orléans s xelles, du général D chaleureusement de et de ses commenta

JOURNAL OFFICIEL

(5 juillet.)

Bourgmestres. — M. Dotremont est nommé bourgmestre de la commune de Hougaerde, arrondissement de Louvain.

Académie de Bruxelles.

comme le Narcisse.

il y a sans. —————

M^r Deshayez archiviste de la ville
m'a promis des renseignements

Administration
COMMUNALE
DE
BRUXELLES

ARCHIVES



— Cher Monsieur & Collègue, —

Je vous devais une
réponse depuis quelques jours d'après au
sujet de la Gadelein du Parc, et
je vous prie d'excuser mon retard.

La statue, en marbre
blanc, attribuée, en effet, à Desguenoy
a été refaite par le sculpteur Samary
en 1895 en pierre d'Euville. L'ori-
ginal doit se trouver à l'Académie
des Beaux-Arts de la ville.

Au commencement de l'année
1903 la statue fut déplacée, comme
vous le savez, enlevée du bas-fond
où elle se trouvait et mise à l'air
d'un allée.

Vous avez consulté, je pense,

Les quelques monographies qui existent
sur le Parc, ou plutôt certaines
descriptions de Breuille, telle la
"Description" par l'abbé Maun.

Ce dernier se contente de dire que
la statue est de Desprez. Je
ne trouve cependant nulle part
la preuve certaine de cette
attribution.

Croyez-moi, mon
cher homme à Collège, avec
sentiment bien dévoué
de

A. Desprez

— Description de la ville de Bruxelles. (Abbe' Maun?)

Il y a dans le fond (du parc) une belle statue de marbre blanc représentant Madeleine, couchée sur des pierres raboteuses, appuyée sur le corbe et soutenant sa tête de la main. Une eau claire et abondante sourdait une fois de son rocher en formant un ruisseau qui coule dans un canal de pierre d'un pied et demi de largeur et environ cent pas de longueur, et coule jusqu'à dans un bassin de pierre où est une Fontaine p. 19 et 20. machine sur côté de la porte de Louvain. D'après celle de Marly près Versailles.

— Les Spectacles de l'Art en Belgique. Bruxelles 1848 par Moitte, Fétis et Van Hasselt

Description de Parc. " Arrivons à la Madeleine de Jacquemoy qui est considérée comme l'œuvre capitale des sculpteurs du Parc. Cette statue n'était pas autrefois à la place où nous la voyons. On lui avait mis en face une espèce de mise en scène. Une grotte en rocaille s'y trouvait à l'une des extrémités du parc, du côté des Battantarts; dans cette grotte était un rocher; sur ce rocher, Madeleine représentée pleurant ses crimes, presqu'à ses pieds et l'eau qui en sortait allait, par des canaux souterrains, se déverser dans le bassin de l'un des bas-fonds. La Madeleine est d'une simplicité qui devait contrastar avec l'arrangement prétentieux des accessoires qu'on avait groupés autour d'elle. Elle est encore sur son rocher, mais la grotte de rocaille a été supprimée. Nous l'aimons mieux sur un simple pedestal.

— Henne et Wauters. Histoire de la ville de Bruxelles. Bruxelles 1849 T. III p. 340

Pri de loi est la belle statue de la Madeleine de Jacquemoy; elle a été retirée le 15 juillet 1802 du bas-fond où elle se trouvait, afin qu'on put mieux y veiller et la défendre contre tout acte de vandalisme.

2^e partie

Vau Hasselt, Biog. Nationale p. 215 - Jamar. Bruxelles.
S.^r la direction de Vau Hasselt -

Je citerais à Bruxelles (parmi les œuvres ath. à D'Esquermes)
la Madeline en marbre placée dans le bas-fond de
Jard. consacré par le souvenir du Czar Pierre le Grand.